



Le futur des textiles techniques

Comment maintenir une industrie textile prospère dans notre pays ? Réponse : en produisant des produits techniques performants et à haute valeur ajoutée. Numéro 2 européen de cette spécialité après l'Allemagne, la France y occupe aujourd'hui une position de premier plan. Création d'un réseau industriel d'innovation, labellisation de deux pôles de compétitivité entièrement dédiés à cette activité et soutien actif du groupe Oséo : *Industries* présente ici le dispositif d'appui mis en place par le gouvernement pour aider les entreprises à maintenir et même à accroître l'avance technologique dont elles disposent dans cette branche d'activité en pleine croissance et à fort potentiel.



NOUVELON



P. RICARD/MINÉRIE



Les matières textiles

Produits à fonctionnalité technique élevée et à forte valeur ajoutée, les textiles dits « techniques » offrent un potentiel réel de diversification pour les entreprises traditionnelles d'un secteur confronté à la concurrence des pays en développement.

Intitulé « Les textiles techniques, une voie porteuse d'avenir », le colloque, qui s'est tenu le 13 mars dernier au ministère de l'Economie, des Finances et de l'Industrie à Bercy, a rassemblé près de 400 participants – essentiellement des industriels et des chercheurs – concernés par une branche d'activité qui représente aujourd'hui pratiquement un tiers de la production industrielle textile de notre pays et pour laquelle la France occupe une position de premier plan en Europe. A l'ordre du jour des travaux : la présentation d'une étude réalisée récemment pour le compte de la Direction générale des entreprises par le cabinet Développement & Conseil qui montre que les entreprises françaises spécialisées – producteurs de fibres, fabricants de tissus, confectionneurs... – disposent de nombreux atouts pour se positionner sur un marché considéré aujourd'hui comme particulièrement porteur. « *En effet*, confirme Fabrice Bertholet, en charge du secteur à la DGE, *la consommation mondiale de ce type de produits progresse régulièrement de plus de 3 % par an depuis dix ans et elle représente aujourd'hui un volume total de l'ordre de 20 millions de tonnes.* » Chiffre d'affaires 2005 : environ 85 milliards d'euros.

Avec près de 400 entreprises spécialisées dont 120 exclusivement dédiées à la production de textiles techniques (elles sont situées principalement dans trois régions : Rhône-Alpes, Nord - Pas-de-Calais et Champagne-Ardenne) et une production globale de

l'ordre de 600 000 tonnes, la France se situe donc au deuxième rang européen après l'Allemagne mais devant l'Italie, le Royaume-Uni et l'Espagne. Une position que le gouvernement souhaite voir se renforcer au cours des années à venir. La raison essentielle ? Il s'agit d'une activité dans laquelle la valeur ajoutée est relativement élevée et la concurrence des pays à bas salaires plutôt modérée. Ainsi, avec un chiffre d'affaires atteignant dans notre pays 27 % de l'ensemble du secteur textile (4 milliards d'euros environ), les textiles techniques représentent 40 % de la totalité des bénéfices.

Tel est le sens de la création il y a quelques années du réseau national R2ITH (Réseau industriel innovation textile habillement) dont la vocation est de favoriser l'émergence d'une véritable culture de l'innovation et du changement dans l'ensemble de la filière. Moyen privilégié : la mise en réseau d'entreprises petites et moyennes autour d'un certain nombre de programmes communs de recherche notamment. Au cours des dernières années, neuf projets de recherche élaborés en liaison avec les équipes de l'IFTH (Institut français textile-habillement) représentant un investissement total de 11 millions d'euros (dont plus de

Les matériaux du XXI^e siècle

A la différence des textiles traditionnels utilisés dans l'habillement et la décoration dont on apprécie avant tout les qualités esthétiques, les textiles dits techniques se caractérisent par des propriétés fonctionnelles particulières. Durabilité, imperméabilité, résistance à la chaleur, au feu ou aux agressions chimiques... ils trouvent leur application dans un nombre extrêmement varié d'activités économiques. Sait-on par exemple qu'une automobile en consomme couramment 20 m² ?

En France, les textiles techniques sont largement utilisés dans des produits industriels des secteurs comme le transport, la santé, l'aménagement de la maison, la protection individuelle, le sport, les loisirs ou la construction. « *Dans l'ensemble*, précise l'étude conduite l'an dernier par le cabinet Développement & Conseil, *des segments d'application porteurs et à forts atouts pour les années à venir.* »



s de l'avenir

Un colloque sur le thème des textiles techniques s'est tenu le 13 mars dernier à Bercy.

40 % pris en charge par les pouvoirs publics) ont été lancés et trois nouvelles plateformes technologiques installées : l'une pour la maille 3D en Champagne-Ardenne, une autre consacrée au non-tissé en Nord - Pas-de-Calais et une dernière dédiée à la « confectionnabilité » des étoffes dans les Pays de la Loire.

Des nombreuses écoles d'ingénieurs

Autre facteur important de développement de l'innovation : la politique des pôles de compétitivité mise en œuvre par le gouvernement depuis l'été dernier sur l'ensemble du territoire national. Sur les huit pôles intégrant une dimension textile forte, deux sont très largement dédiés aux textiles techniques : Techtera dans la région Rhône-Alpes qui s'appuie sur la plus importante concentration d'entreprises spécialisées en Europe et Up-TEX dans la région Nord - Pas-de-Calais qui vise à accélérer la diffusion de produits textiles techniques dans le domaine traditionnel de l'habillement.

Enfin, la présence d'un réseau particulièrement dense d'écoles d'ingénieurs constitue un autre atout important pour les entreprises françaises désireuses de se lancer dans la production de produits textiles présentant des performances techniques ou des propriétés fonctionnelles spécifiques. Dans l'agglomération lilloise tout d'abord avec l'Ensait (Ecole nationale supérieure des arts et industries textiles) basée à Roubaix et HEI (Hautes études d'ingénieur) qui a repris l'Estit (Ecole supérieure des techniques industrielles et des textiles) à Villeneuve d'Ascq mais aussi à Mulhouse avec l'ENSITM (Ecole nationale supérieure des industries textiles de Mulhouse) et à Lyon avec l'ITECH.

Sans compter les nombreuses universités scientifiques et les laboratoires de recherche spécialisés qui s'intéressent à cette spécialité et qui sont largement impliqués dans les programmes de recherche européens du 6^e programme-cadre dit PCRD. Exemple : le projet Flexifunbar dont l'objectif est de favoriser le développement de nouvelles fibres multifonctionnelles – anti-feu, anti-odeurs, anti-bactéries, anti-magné-

Le rendez-vous d'Atlanta

Événement majeur de l'année 2006 pour les professionnels des textiles techniques, le Salon international IFAI 2006 se tiendra les 31 octobre et 1^{er} novembre prochains à Atlanta aux États-Unis. Près de 500 exposants venant de nombreux pays et plus de 8 000 acheteurs représentant l'ensemble des secteurs utilisateurs – aéronautique, bâtiment, environnement, habitat, santé, transports ... – y sont attendus.

Pour cette manifestation, UbiFrance a décidé de mettre sur pied un pavillon de la France dans lequel les entreprises qui le souhaitent pourront disposer d'un stand clé en main. Contact : 01 40 73 35 53.

UbiFrance a déjà organisé à New Delhi et à Bombay, du 6 au 12 mai dernier, un programme de rencontres avec des utilisateurs et des distributeurs de textiles techniques en Inde.

tiques... – qui pourraient être utilisées dans des domaines aussi variés que les transports, la santé, le bâtiment et les travaux publics. Lancé en octobre 2004, il représente un budget total de recherche de 11 millions d'euros (dont 58 % financés par l'Union européenne) et il associe une cinquantaine de partenaires appartenant à treize États membres différents sous la coordination de l'entreprise française Dufлот Industrie basée dans le Cambésis. Plusieurs brevets ont déjà été déposés et trois produits innovants devraient apparaître bientôt sur le marché.

Autant de réflexions qui ont été longuement abordées le 13 mars dernier à Bercy et qui amènent à considérer que la production de textiles techniques peut constituer une voie de diversification importante pour les entreprises textiles traditionnelles qui subissent la concurrence des pays à bas salaires. Et cela d'autant plus que le processus de production de ce type de produits ne diffère pas radicalement de celui des textiles classiques utilisés par la filière de l'habillement ou de la décoration. ■

A lire

« Textiles techniques, le futur se tisse en France », une brochure de 24 pages éditée en janvier dernier par la Direction générale des entreprises du ministère de l'Économie, des Finances et de l'Industrie. Contact : 01 53 44 93 28.

Le poids de la recherche



Grâce à la recherche, les textiles techniques sont utilisés dans un nombre régulièrement croissant de nouveaux secteurs d'activité économique.

Avec l'appui de l'IFTH et la création du réseau R2ITH, l'industrie textile française s'est engagée dans de nombreux programmes de recherche et d'innovation. Parmi eux, une place importante est faite aux textiles techniques.

Mis en place à l'initiative du gouvernement en 2002 et soutenu depuis lors par le ministère délégué à l'Industrie, le réseau R2ITH (Réseau industriel d'innovation textile habillement) regroupe aujourd'hui une bonne centaine d'entreprises organisées autour de huit régions représentatives de la diversité de la production et du savoir-faire français : Alsace, Champagne-Ardenne, Ile-de-France, Lorraine, Midi-Pyrénées, Nord - Pas-de-Calais, Pays de la Loire et Rhône-Alpes. Sa mission : favoriser le développement de l'innovation managériale, commerciale, environnementale... mais aussi technologique dans un secteur d'activité qui représente un chiffre d'affaires total de l'ordre de 26 milliards d'euros, 25 000 entreprises et plus de 150 000 emplois.

Dès la création du réseau il y a quatre ans, un certain nombre de thématiques prioritaires ont été retenues. Parmi elles figurait en bonne place une réflexion approfondie sur les axes de développement prévisibles de la filière textile-habillement au cours des années à venir. L'exploration de techniques nouvelles à haute valeur ajoutée pour la fabrication de nouveaux produits textiles dits intelligents est vite appa-

reue comme un axe de développement prometteur. Afin de donner aux industriels les moyens de mettre au point et de tester toutes ces innovations, quatre premières plateformes technologiques de pointe ont été ouvertes dans notre pays : un centre d'ingénierie de l'ennoblissement textile à Mulhouse, un centre Maille 3D dédié au tricotage intégral sans couture et à la production de matériaux souples à Troyes, un atelier numérique centré sur les outils de production à distance de pièces de confection à Cholet ainsi qu'une ligne pilote orientée vers la production de matériaux non tissés à Lille. « *Elaborées en liaison étroite avec les laboratoires de recherche, les établissements d'enseignement, les centres de formation, les instances professionnelles et les pouvoirs publics concernés, commente Michelle Jarrigeon, secrétaire générale du réseau, ces plateformes technologiques sont à la disposition des industriels, chaque jour plus nombreux, qui désirent explorer les différents marchés fortement consommateurs de textiles innovants.* » On pense à l'industrie avec les matériaux composites (métal ou plastique) incorporant des fibres textiles, au secteur médi-



cal avec des produits textiles biocompatibles ou biorésorbables, à l'automobile avec les filtres haute température et les pneumatiques renforcés de matériaux textiles ou encore au textile-habillement du futur.

Le transfert des nanotechnologies

Dernière création en date : la plateforme de recherche appelée Metis, installée à Bourgoin-Jallieu (Isère), qui travaille sur le transfert des nanotechnologies vers des matériaux textiles souples. Une technologie susceptible de déboucher à terme sur la production de produits composites nouveaux utilisables dans l'industrie ou le secteur médical. Il pourrait s'agir de vêtements de protection contre les hautes températures ou de textiles biocommuniants incorporant des capteurs de performance. Un projet de ce type qui permettrait d'éviter des essais cliniques longs et coûteux sur certaines prothèses est actuellement à l'étude dans la région de Saint-Etienne. Autre projet : la mise en place d'une plateforme dite Innovation-crédation qui devrait être installée prochainement dans la région Rhône-Alpes. Elle travaillera à la mise au point d'un procédé industriel de fonctionnalisation permanente des étoffes. Il s'agirait en fait d'ajouter certaines molécules aux fibres textiles pour produire des cotons durablement imperméables ou infroissables ainsi que des vêtements qui conserveraient leurs qualités antibactériennes pendant une très longue période.

Enfin, le réseau R2ITH travaille en liaison étroite avec tous les pôles de compétitivité susceptibles d'intéresser les industriels de la filière textile-habillement. Outre les deux pôles entièrement dédiés à l'activité textile proprement dite – Techtera dans la région Rhône-Alpes et Up-Tex dans le Nord-Pas-de-Calais –, plusieurs autres concernent des activités situées en amont de la filière textile : Fibres naturelles Grand Est dans la région Lorraine, Plasturgie autour de la ville d'Oyonnax dans le département de l'Ain et Axelera-chimie-environnement dans l'agglomération lyon-



TECHTERA

naise... Ils regroupent tous des entreprises susceptibles de fournir des matières premières nouvelles performantes pour l'ensemble du secteur textile.

A l'inverse, nombre de pôles situés en aval de cette filière pourraient contribuer à accroître à terme les débouchés potentiels. C'est ainsi par exemple qu'avec le pôle Véhicule du futur implanté en Alsace, R2ITH travaille à un projet appelé Décau'tex concernant la décoration intérieure, plastique ou textile, des moyens de transport de demain. Avec le pôle Cosmetic Valley situé dans la région Centre, il étudie la faisabilité de

produits nouveaux dits cosméotextiles qui pourraient être utilisés dans l'hygiène et dans la beauté. Sans oublier les pôles consacrés à l'aéronautique, au bâtiment et au sport qui pourraient offrir d'autres débouchés nouveaux.

En visant des applications dans une série de domaines aussi variés et aussi porteurs, tous ces projets devraient favoriser à terme le développement des textiles techniques dans notre pays. Sans compter les perspectives offertes par le 7^e PCRD qui sera lancé au début de l'année prochaine par les services de la Commission de Bruxelles et qui prévoit la mise en place d'un « cluster » européen Eureka entièrement dédié aux nouveaux produits textiles. ■

L'Institut français textile-habillement

Centre technique pour l'ensemble de la filière, l'IFTH (Institut français textile-habillement) réalise une forte part de l'activité R&D textile en France. Il constitue un excellent outil pour la mise en œuvre de nombreux programmes scientifiques et notamment ceux définis par le réseau R2ITH. Ses domaines d'intervention concerne aussi bien les produits textiles traditionnels - tissus pour l'ameublement ou la décoration et vêtements de travail, de sport ou de loisirs - que le champ nouveau des textiles techniques destinés à des marchés en pleine croissance tels que la santé, l'hygiène, les cosmétiques, les travaux publics, les transports, l'agriculture, l'environnement ou la sécurité...

Basé à Ecully (Rhône) dans l'agglomération lyonnaise, l'IFTH compte six délégations régionales implantées à Cholet, Lille, Lyon, Mazamet, Mulhouse et Troyes. Chacune d'elles travaille en réseau avec les organisations professionnelles, les collectivités territoriales, les établissements d'enseignement et les Critt, centres régionaux d'innovation et de transfert de technologie, installés dans sa zone de compétence géographique. Enfin, l'IFTH collabore étroitement avec les principaux centres de recherche européens, en Allemagne, en Belgique et au Royaume-Uni notamment.



IFTH

Les projets du pôle Up-Text

Plateforme de compétences techniques importantes dans la région Nord - Pas-de-Calais, le pôle de compétitivité Up-Text est entièrement dédié aux produits textiles haute performance et à la customisation.

Porté depuis l'origine par la quasi-totalité des organisations professionnelles représentatives de l'industrie textile dans la région Nord - Pas-de-Calais, le pôle de compétitivité Up-Text est aujourd'hui lancé dans une démarche résolue d'innovation. Son premier centre d'intérêt : les produits textiles techniques, c'est-à-dire offrant des caractéristiques ou des fonctionnalités nouvelles pour lesquels quelque 200 entreprises de la région assurent déjà près de 20 % de la production française. « *Notre première mission, explique André Beirnaert, président de l'Union régionale des industries textiles et président du pôle, est de les aider à créer davantage de valeur ajoutée en fabriquant des produits textiles nouveaux à haute performance.* » On parle ainsi de matériaux multifonctionnels comportant des effets barrière, contre la chaleur ou contre le feu par exemple, de tissus recyclables ou d'agro-fibres. Huit projets représentant un investissement total en matière de recherche de l'ordre de 10 millions d'euros ont ainsi été validés le 7 février dernier. Avec l'appui de l'antenne interrégionale de l'Institut français textile-habillement basée à Villeneuve d'Ascq (Nord), des écoles Ensait et HEI ainsi que des nombreuses équipes de recherche spécialisées, publiques et privées, présentes dans l'agglomération lilloise, plusieurs ateliers de travail ont également été mis en place. Organisés autour des principaux marchés uti-

Le projet Memoti

Parmi les 73 projets retenus par le gouvernement le mois dernier au titre du premier appel 2006 du Fonds de compétitivité des entreprises, figure le dossier Memoti qui avait été déposé en février par le pôle Up-Text. Objectif du programme de recherche présenté : la mise au point d'un produit composite non-tissé recyclable et multifonctionnel présentant des propriétés élastiques similaires à la mousse de polyuréthane dont l'incinération en fin de vie provoque des émissions d'acide cyanhydrique et de dioxines dans l'atmosphère. Ce produit pourrait être largement utilisé dans des secteurs nouveaux comme l'habillement, la santé, la chimie ou le bâtiment.



lisateurs de textiles techniques – la maison, la santé, le transport, l'habillement, les textiles extrêmes et l'environnement –, ils ont pour mission de réfléchir à l'élaboration de matériaux nouveaux ainsi qu'à la mise au point des procédés de fabrication corres-

Le pôle Up-Text travaille en liaison étroite avec l'Institut français de la mode.

pondants. C'est le cas du projet Agrobiotex qui vise à produire des structures textiles non tissées à partir de certaines plantes et qui a bénéficié dès la fin de l'an dernier du soutien financier du Fonds de compétitivité des entreprises.

Second chantier stratégique, celui dit de la mass-customisation, c'est-à-dire du rapprochement des producteurs et des consommateurs dans le secteur textile autour du concept suivant : une production personnalisée réalisée dans des délais courts dans le cadre d'une gestion optimisée. Elaboré avec l'appui de l'Institut français de la mode, ce projet vise à remplacer l'offre de masse actuelle de produits à bas prix (40 % des vêtements sont vendus en solde, 70 % des consommateurs estiment que la mode est la même partout et 35 % d'entre eux affirment rencontrer des difficultés à trouver leur taille) par une nouvelle offre de produits sur mesure. Différentes pistes d'action sont envisagées à cette fin : l'appel à de jeunes créateurs, la mise au point d'outils de fabrication flexibles, le développement de la commercialisation en ligne et le lancement d'enquêtes régulières de satisfaction auprès de la clientèle. Enfin, la création d'une entreprise-test est envisagée.

Textiles innovants d'une part et customisation d'autre part. En ouvrant ces deux chantiers, le pôle de compétitivité Up-Text s'est fixé une ambition forte : devenir à l'horizon 2010 la plateforme de référence des technologies de pointe appliquées à l'ensemble du secteur textile. Ce qui pourrait conduire à la création de 15 000 emplois dans les trois principales zones concernées : la région de Calais, celle de Cambrai et l'aire urbaine de Lille-Roubaix-Tourcoing. ■

Site Internet : www.up-text.com



Techtera : textiles techniques et fonctionnels

Implanté dans la région Rhône-Alpes, le pôle de compétitivité Techtera vise à accroître l'utilisation des textiles techniques dans la plupart des secteurs stratégiques de l'économie française.

Constitué à partir du réseau spécialisé TTF (Textiles techniques et fonctionnels) implanté de longue date dans les bassins d'emplois de Lyon, Saint-Etienne et Chambéry, le pôle de compétitivité dénommé Techtera – pour Technical textiles Rhône-Alpes – labellisé en juillet dernier en même temps que le pôle Up-Text dans la région Nord - Pas-de-Calais entend créer une véritable dynamique d'innovation autour d'un marché aujourd'hui en plein développement. Celui des produits textiles à fort potentiel et haute performance. Exemples : les textiles multifonctionnels utilisés en milieu hospitalier et dans l'industrie agroalimentaire pour répondre à des exigences d'hygiène sans cesse croissantes ou encore les supports flexibles à effet barrière utilisés dans le bâtiment ou dans les transports pour accroître la protection contre la chaleur ou contre le feu. « En raison notamment de leur souplesse, explique Jean-Charles Potelle, PDG de la société Boldoduc et président du pôle, les produits textiles tendent à offrir des réponses aux problèmes d'ordre technique qui se posent dans un nombre croissant de secteurs d'activité économique. » On en trouve désormais en effet dans l'agriculture, le bâtiment, la défense, l'électronique, le génie civil, l'industrie, la santé, les transports, l'emballage et l'environnement...

C'est donc pour explorer ces nouveaux marchés que le pôle Techtera a rassemblé les quelque 150 entreprises concernées, des grands groupes comme des entreprises petites ou moyennes, de la région Rhône-Alpes. Représentant environ 70 % de la production totale française de textiles techniques et plus de 10 000 emplois, elles comptent un certain nombre de leaders mondiaux – Ferrari, Ganzoni, Gibaud, Hexcel, Porcher et Thuasne – et forment la première concentration européenne d'entreprises de cette spécialité. De plus, elles bénéficient du soutien des nombreux établissements d'enseignement implantés dans la région et qui s'intéressent aussi bien à la dimension technologique – l'École des mines de Saint-Etienne, l'Insa, l'École centrale ou l'Ithec – qu'à l'approche commerciale – l'École de management de Lyon – des dossiers.

Autre atout important : le potentiel important de recherche aussi bien publique que privée présent



THUASNE



PORCHER

Le pôle Techtera regroupe environ 70 % de la production française de textiles techniques.

localement. Couvrant l'ensemble des applications technologiques et industrielles des textiles techniques, le pôle Techtera est en relation avec les pôles d'excellence et les « clusters » qui travaillent dans des secteurs d'activité potentiellement consommateurs : les biotechnologies, l'automobile, les matériaux ou les télécommunications...

Sur la base des principaux marchés-cibles envisagés – la santé, l'habillement, le bâtiment et les transports –, cinq ateliers d'innovation ont été mis en place et huit dossiers ont déjà été déposés. Car la stratégie du pôle Techtera est clairement affirmée. Il s'agit non seulement de permettre la diversification des textiles traditionnels vers les textiles techniques mais aussi de parvenir à un niveau d'activité homogène et à une masse critique suffisante sur les différents segments d'application des textiles techniques. Et ainsi de lutter efficacement contre l'arrivée des pays émergents sur ces nouveaux marchés. ■

Site : www.techtera.org.

La plateforme TTF

Avec l'appui de l'antenne interrégionale de l'Institut français textile-habillement, une plateforme collaborative dite TTF a été installée à Lyon. A la fois guichet unique et réseau des réseaux, elle constitue un élément fédérateur pour les différentes composantes du programme de recherche Techtera. Placée au contact direct des projets des entreprises, elle se fixe pour objectif de favoriser les transferts de technologies indispensables et de jouer le rôle d'un véritable incubateur en la matière.

De cette façon, Techtera entend se positionner comme l'un des piliers de la future plateforme textile du 7^e PCRD européen. Il vise également à prendre une part active aux travaux des réseaux internationaux d'industriels – Euratex, Clubtex –, de centres de recherche et d'organismes de formation qui s'intéressent à l'avenir du secteur textile dans le monde.

L'appui d'Oséo Anvar

L'an dernier, le groupe Oséo a soutenu une centaine de projets innovants dans le secteur textile dont une bonne part concernait les textiles techniques.

Fibre naturelle traitée pour l'isolation anti-feu des cloisons, tissus enduits pour le renforcement des chaussées, fibres optiques tissées pour les panneaux d'affichage, prothèses imprégnées pour le traitement des maladies cardiovasculaires... Actuellement, plus de la moitié des produits textiles sont commercialisés dans d'autres secteurs d'activité que la confection ou l'habillement. Tissés, tricotés ou non-tissés, ils sont en effet utilisés dans des domaines aussi variés que l'agriculture, l'automobile, le bâtiment ou la santé. « Une évolution technique qui ne fait que commencer », indique Isabelle Vallée dans le dernier rapport d'activité du groupe Oséo, et qui explique la progression relativement forte des interventions de notre groupe dans ce domaine au cours de la période récente. » L'an dernier, par exemple, le groupe Oséo a ainsi apporté son appui à près d'une centaine de projets innovants pour un montant total d'aides voisin de 10 millions d'euros. Soit pratiquement un doublement par rapport à l'année 2003. Caractéristique dominante des projets soutenus : la recherche des fonctionnalités donnant à un tissu des propriétés spécifiques adaptées à un usage particulier. Résistance mécanique, imperméabilité, tenue au feu, traitement anti-moustique : toutes ces potentialités peuvent être inhérentes à un type particulier de fibres. Mais elles sont le plus souvent introduites au cours d'une opération de transformation ou d'ennoblissement du produit. C'est ainsi par exemple que, dans le domaine de la protection individuelle professionnelle, les industriels s'efforcent d'améliorer régulièrement la qualité de leurs vêtements imper-

Les aides du groupe Oséo au secteur textile ont doublé au cours des dernières années.



G. COUHENQ/SIRCOM



CNRS

méables respirants ou de leurs tissus anti-feu. D'autres programmes de recherche concernent l'automobile avec des pièces de protection sous capot en feutre traité, la santé avec des prothèses vasculaires en polyester pour le remplacement des vaisseaux

sanguins, le génie civil avec des textiles enduits pour la reconstruction des collecteurs d'assainissement, le nautisme avec la fabrication de matériaux multicouches pour la confection des voiles ou encore la publicité avec la réalisation de panneaux d'affichage utilisant des fibres optiques tissées. Dans le domaine des textiles techniques, les experts d'Oséo considèrent qu'un bon tiers des projets qu'ils soutiennent constituent de véritables innovations de rupture, c'est-à-dire des innovations marquant une première mondiale ou européenne.

Autre élément à signaler : la prise en compte de plus en plus importante du respect de l'environnement dans les procédés de production et d'ennoblissement des tissus. En matière de traitement anti-moustique, de teinture et d'impression à jet d'encre de certains tissus, de nombreux procédés faiblement polluants sont actuellement en phase de test. Ils devraient déboucher prochainement sur de véritables productions en série. Bref, un effort réel en faveur de l'innovation qui devrait permettre aux acteurs de la filière de réaliser des produits à forte valeur ajoutée et de se démarquer des nombreux produits d'importation actuels. ■

Le réseau Fashion Net

Afin d'aider les entreprises françaises petites et moyennes du secteur textile à mieux appréhender la concurrence internationale, le groupe Oséo participe depuis plus de deux ans maintenant au réseau européen d'intelligence économique dit Fashion Net aux côtés de l'IFTH et de la Cité de l'initiative, un groupement d'industriels de la région Nord - Pas-de-Calais. Coordonné par l'institut italien IPI (Istituto per la promozione industriale), ce consortium regroupe 16 organisations appartenant à huit pays différents : la France et l'Italie bien sûr mais aussi l'Espagne, la Grèce, la Lituanie, la République tchèque, la Roumanie et la Turquie.

Fashion Net propose aux industriels des évaluations personnalisées de leur potentiel d'innovation, des séminaires de rencontres et des actions de promotion couplées.